

comme il doit prendre à sa charge toutes les obligations de bienfaisance attachées à Saint-Jérôme, que non seulement les Croates mais encore les diocèses dalmates auront le droit d'y envoyer des élèves, le gouvernement italien n'a aucun sujet de se plaindre.

Que deviennent au milieu de tout cela les Dalmates qui, il y a deux mois, ont brutalement envahi l'institut, ont arboré leur drapeau à ses fenêtres, et s'en disaient les seuls maîtres ! Ils ont dû d'abord rengainer leur drapeau malgré qu'il portât un léopard d'or sur fond azur, puis abandonner la position sur laquelle ils avaient bivouaqué trois jours et deux nuits en conquérants. Appelés au tribunal, le juge les a condamnés, car la violence était indéniable ; et maintenant ils assistent à l'exécution de la bulle pontificale contre laquelle ils s'étaient insurgés.

Le gouvernement les avaient lancés en avant pour lui fournir l'occasion d'intervenir dans la question ; battant en retraite, il a oublié ses éclaireurs. Il désavoue aujourd'hui ces mêmes Dalmates qui lui étaient indispensables il y a deux mois, et n'ont été finalement pour lui que l'occasion de remporter une veste.

— Quand on parcourt les journaux italiens, on constate que la rente italienne a graduellement augmenté et a dépassé le pair de deux unités. C'est le cours le plus élevé auquel elle soit jamais arrivée. De plus cette même rente italienne à Paris va atteindre le pair ; l'écart est actuellement de 0,50, et le change sur l'or, qui, il y a quatre mois, dépassait 5 francs, n'est plus que de 3 0/0 avec une tendance marquée à décroître. Les banquiers estiment que pour la fin de l'année le change sera à zéro et la rente italienne à Paris au pair.

— C'est un fait économique considérable, auquel l'Italie n'a jamais été habituée et qui, il faut bien l'avouer, n'est pas encore justifié par les conditions économiques de la péninsule. Il faut donc en chercher la raison au dehors, et nous la trouverons dans la conduite de la République française. Le gouvernement mi-radical et mi-socialiste de France a effrayé les capitaux. Il semble probable que la Cham bre qui